



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.

---

## OBSERVATIONS

*Sur le genre et les espèces Trigla, vivant dans la Méditerranée, sur les côtes de Nice; par M. Risso, correspondant.*

### GENRE.

TRIGLA.

TRIGLE.

Tête cuirassée, subcubique, à museau saillant plus ou moins échancré; mâchoires garnies de petites dents; opercules, occiput, épaules terminés par des aiguillons; deux nageoires dorsales; trois rayons libres au-devant des pectorales.

---

### ESPÈCES.

1. TRIGLA LYRA.

TRIGLE LYRE.

*T. rostro elongato; mandibulis lobis osseis duobus dentatis et sulcatis; corpore rubro; radiis dorsalibus pinnis tribus acutis rotatis; cauda semilunata.*

RONDEL. 255-8.

Les deux lames dentelées, horizontales, sillonnées du museau de cette trigle, donnent une image bien faible des cordes tendues de l'instrument favori d'Apollon. Le corps de ce poisson est recouvert de peti-

tes écailles adhérentes uniformément disposées ; celles du dos et des côtés sont dentelées, d'un rouge cinabre mélangé de teintes dorées ; celles du ventre sont rudes, colorées de blanc mat. La tête est enveloppée de plaques osseuses striées en rayons. L'œil a l'iris doré, nuancé de noir ; il est orné sur le devant de l'orbite d'une dentelure aiguë bien prononcée , et postérieurement d'une autre peu apparente. Sa bouche est grande ; les mâchoires sont garnies de plusieurs rangées de petites dents ; le palais est noir ; les opercules sont ciselés, ils scintillent l'azur, le violet, l'améthiste, et ont chacun six aiguillons. La ligne latérale est un peu courbe à son origine, et droite ensuite. Un long osselet triangulaire est fixé au-dessus des nageoires pectorales. Les bords du sillon dorsal sont armés d'aiguillons arqués, saillans, à une seule pointe. La membrane de la nageoire dorsale est rougeâtre, tachée de noir ; l'anale et la seconde dorsale sont variées de rose, de blanc et de rouge ; les pectorales sont rouges avec quelques teintes obscures ; la caudale est presque sans échancrure.

La femelle a des ovaires fort gros qui contiennent un grand nombre de petits œufs qu'elle dépose en mai et en septembre. Longueur 0,400 ; séjour, rochers profonds. Ap. mai, juillet, décembre.

1<sup>re</sup> ND—10. 2<sup>o</sup> D—16. P—11. T—5. A—17. C—14. MB—8.



## 2. T. ADRIATICÁ.

## T. LASTOVIZA.

*T. rostro parvo, glabro, subcarinato; corpore squami-verticillato; lineâ laterali aculeatâ; pectoralibus suprâ rubro obscuro, subtus virescentibus cæruleo maculatis. n.*

ROND. 232-3.

Les écailles qui couvrent le corps de cette espèce sont disposées en rangées transversales ; un rouge minium, à reflets azurés, parsemé sur le dos et les côtés de tâches brunes, en varie agréablement les nuances. Un blanc mat colore le ventre. Sa tête est osseuse, le museau lisse, peu avancé, terminé par une petite échancrure. La bouche est petite, terminale ; les mâchoires, presque égales, sont garnies de très-fines dents ; la langue et le palais sont rougeâtres ; l'œil est d'un jaune doré, la prunelle bleue ; il est muni autour de l'orbite antérieur, de trois pointes. Les opercules sont ciselés en rayons étoilés ; la pièce inférieure est découpée en deux aiguillons. L'ouverture des ouies est jaune safran ; un osselet triangulaire, dentelé, aigu, est placé au-dessous de cet organe. La ligne latérale est droite, relevée, aiguillonnée. Les nageoires dorsales sont variées de rouge et de jaune ; elles peuvent se cacher dans une fossette longitudinale, bordée d'aiguillons courbés à plusieurs pointes. Les pectorales sont d'un rouge obscur par-dessus ; verdâtres, brunes avec des grandes taches d'un bleu céleste, en dessous. Les thoracines sont roses, l'anale colorée de rouge sur un fond blanc, et la caudale d'un rouge vif.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Longueur 0,40; séj., régions des algues. Apar. toute l'année.

1<sup>re</sup> ND—10. 2<sup>e</sup> D—16. P—10. T—6. A—16. C—16. MB—7.

### 3. T. CUCULUS.

### T. GRONDIN.

*T. rostro subtruncato, latere utrinque serrulato; corpore rubro, albo variegato; radiis primâ dorsali anteriore longissimis.* N.

ROND. 227-2.

Les premiers rayons de la nageoire dorsale déployés en longs filamens, le corps plus arrondi, moins conique, d'une forme plus svelte et plus effilée, couvert de petites écailles lisses très-adhérentes, distinguent cette espèce des précédentes. Un rouge tendre plus ou moins foncé, avec des nuances blanchâtres, règne sur le dos; une bande d'argent doré traverse les côtés; un blanc mat colore le ventre. La tête est petite; le museau étroit comme tronqué au sommet; serrulé latéralement, et terminé par une pointe saillante. La bouche est médiocre, les mâchoires presque égales, armées de très-petites dents; la langue blanche, le palais orangé, nué de brun; l'œil petit, l'iris d'un argent doré, avec des nuances obscures; il est surmonté de deux aiguillons courbés sur la partie antérieure de leur orbite. Les opercules sont granulés; chaque pièce est armée de deux pointes avec un petit aiguillon triangulaire au-dessus, où se termine son ouverture, et un autre plus bas, à côté des pectorales. La ligne latérale, un peu fléchie à son origine, s'incline ensuite en ligne

droite, parallèlement au dos; elle est recouverte de lames imbriquées, aplaties, à bords sillonnés. Les nageoires du dos sont variées de blanc, d'obscur et de rougeâtre; les pectorales médiocres, d'un brun verdâtre, mat en dessus, blanc rougeâtre en dessous; l'anale est blanchâtre, et celle de la queue rouge.

La femelle en diffère très-peu. Long. 0225; séj., rochers peu profonds. Apar. juin, octobre, décembre.

1<sup>re</sup> ND—10. 2<sup>e</sup> D—18. P—11. T—6. A—16. C—12. MB—5.

4. T. LUCERNA.

T. MILAN.

*T. rostro subrecto utrinque tridentato; corpore rubro, lineâ laterali aculeatâ; pectoralibus brevibus caerulecente maculatis.* n.

ROND. 234-7.

Des pêcheurs m'ont assuré que cette trigle fait entendre une espèce de râlement sombre quand on la retire de l'eau. Son corps est plutôt allongé, couvert de petites écailles d'un rouge cinabre sur le dos, d'argent doré sur les côtes, de blanc mat sous le ventre. Le museau est étroit, terminé latéralement par deux petites lames tridentées en pointes; le front n'est presque pas creusé; l'œil est d'un rubis nacré; il est garni, sur le devant de la cavité orbitaire, de deux pointes aiguës. La bouche est rose, armée de petites dents; le gosier est jaune, le crâne terminé de chaque côté par une pointe. Les opercules ont quatre aiguillons chacun; le supérieur atteint presque celui situé au-dessus des pectorales. La ligne latérale est formée de

plaques d'autant plus relevées en arrière qu'elles sont plus près de la queue ; leur tranchant est caréné, terminé en pointe. La première nageoire dorsale a une teinte obscure à la partie moyenne de son bord supérieur ; les pectorales sont courtes, d'un rouge plus ou moins foncé, avec quelques légères taches bleuâtres ; les thoraciques, la seconde dorsale et la caudale sont d'un blanc rose, avec quelques teintes plus rouges ; l'anale est d'un blanc mat.

La femelle diffère très-peu dans ses nuances ; les pectorales sont d'un blanc rosé. Long. 0275 ; séj., moyennes profondeurs. Ap. mars, décembre.

1<sup>re</sup> ND—9. 2<sup>e</sup> D—20. P—11. T—6. A—19. C—11. MB—7.

### 5. T. CAVILLONE.

### T. CAVILLONE.

*T. rostro subquadrato; corpore squamis magnis rubris, scabris; radio primo pinnâ dorsali denticulato; pectoralibus incoloribus, virescente variegatis. N.*

ROND. 233-3.

RONDELET, et tous les auteurs après lui qui ont parlé de cette trigle, ont été induits en erreur en la considérant comme n'ayant que deux rayons libres, tandis que j'en ai constamment reconnu trois sur tous les individus que j'ai observés. Le corps de ce poisson est subconique, couvert de trois grosses écailles dentelées, rudes, peu adhérentes à la peau. Un rouge cinabre règne sur le dos, une bande d'argent doré traverse les côtés, un blanc mat colore le ventre. Sa tête

est médiocre, le front comme tronqué, fort oblique; le museau, carré, a deux dentelures latérales saillantes; la bouche peu arrondie; la mâchoire inférieure pointue, rude, garnie de petites dents; l'œil grand, l'iris jaune; il est armé sur le devant de deux dentelures, et en arrière d'une gouttière transversale dont le bord antérieur est denté. Les opercules sont munis d'un aiguillon chacun, ainsi que la partie postérieure du crâne et le dessus des nageoires pectorales. La ligne latérale est droite, rude; les plaques osseuses et tranchantes qui bordent le sillon des nageoires dorsales sont basses, denticulées, deviennent ensuite plus saillantes, et forment un aiguillon arqué. La première nageoire du dos est rougeâtre; son premier rayon est fortement denticulé. Les pectorales sont opaques, avec quelques nuances de vert sale; les thoracines jaunâtres, l'anale blanche, et la caudale rougeâtre.

Je ne connais pas de différence dans la femelle; les œufs qu'elle pond en juin et novembre sont jaunâtres. Long. 0095; séj., régions des algues. Ap. mai, juin, novembre.

1<sup>re</sup> ND—10. 2<sup>e</sup> D—18. P—7. T—6. A—16. C—11. MB—5.

## 6. T. HIRUNDO.

## T. HIRONDELLE.

*T. rostro parvo, subemarginato; pinnis pectoralibus latis caeruleo guttatis; lineâ laterali squamis majoribus.* N.

ROND. 225-1.

Le corps de la trigle-hirondelle est épais, subarrondi, à dos large et ventre aplati, couvert d'écailles âpres et

dures, disposées en bandes transversales. Sa couleur dominante est un rouge mêlé de noirâtre. La tête est carrée, comme tronquée, à museau court, peu échan-cré, terminé au bas du crâne par deux aiguillons. La partie postérieure des opercules a quelques dentelures aiguës, peu profondes. L'œil est petit, à prunelle grande, l'iris varié de jaune doré et de rouge, avec quelques nuances obscures. La ligne latérale relevée, droite, rude, seulement un peu inclinée vers le bas. Le sillon dorsal est bordé d'osselets tranchans. Les nageoires pectorales sont amples, nuées de rouge obscur, bordées de bleu et tachées de noir bleuâtre. Les trois rayons libres sont charnus, flexibles dans leur moitié postérieure, composés antérieurement de deux pièces osseuses, dont l'une glisse parallèlement à l'autre pour opérer le mouvement de flexion et d'extension de l'extrémité flexible. Les thoraciques et l'anale sont blanchâtres, nuées de rouge. La première dorsale triangulaire est d'un rouge pâle; la seconde, ainsi que la caudale, ont des nuances obscures.

La femelle porte des œufs rougeâtres. Long. 0300; séj. vers le sommet des eaux. Ap. juin, juillet.

1<sup>re</sup> ND—8. 2<sup>e</sup> D—14. P—12. T—6. A—14. C—18. MB—7.

### 7. T. GURNARDUS.

T. GURNAU.

*T. rostro brevi sinuato; lineâ laterali squamis bispinosis; pinnis pectoralibus mediis lutescentibus nigro maculatis. N.*

La partie dorsale de ce thoracin est rougeâtre, à re-

flets jaunes ponctués de blanc azuré; les côtés changent en rouge violet relevé d'une bande dorée; le ventre est blanc. La tête est solide, brillante d'or, d'argent et d'améthiste. Son museau est court, sinué en demi-lune, avec quatre petites pointes inégales de chaque côté, séparées les unes des autres. La bouche est grande, le palais jaunâtre, les mâchoires presque égales. L'œil a l'iris argenté, nuancé de jaune; il est armé, au-dessus du devant de l'orbite, de deux pointes crochues. Les opercules sont granulés en relief; la première pièce est biépineuse, la seconde terminée par une longue pointe aiguë. Un osselet pyramidal aigu est situé au-dessus des ouvertures des ouies. La ligne latérale est droite, nacrée, formée de petits aiguillons à deux pointes. La membrane de la nageoire dorsale est d'un rouge transparent, avec des taches noires; son premier rayon est dentelé: la seconde est moins variée; toutes les deux se plient dans une fossette dont les bords sont garnis de pointes courbes pointillées de jaune. Les pectorales sont peu développées, d'un roux jaunâtre taché de noir; les thoracines et l'anale sont blanches; la caudale, en demi-lune, d'un jaune rougeâtre.

La femelle est pleine d'œufs en mai; ses teintes sont moins prononcées. Long. 0300; séj., profondeurs vasseuses. Ap. mai, juillet, octobre.

1<sup>o</sup> ND—7. 2<sup>o</sup> D—19. P—10. T—6. A—18. C—16. MB—8.

8. T. CORVUS. N.

T. CORBEAU. N.

*T. rostro truncato, utrinque denticulato; fronte gibbosa; corpore glabro, griseo argenteoque vario; pinnis pectoralibus virescentibus cæruleo limbatis. N.*

ROND. 253-6.

On reconnaît plusieurs traits de ce poisson à travers la description défectueuse et la figure grossière que RONDELET en a données. Son corps est arrondi, ensiforme, couvert de très-petites écailles lisses, fort adhérentes à la peau. Un gris bleuâtre, mêlé de noir, règne sur le dos, un nacré pâle sur les côtés, un blanc mat sous le ventre. La tête est grande, solide, ciselée par des rayons divergens. Le museau, muni en dessus d'une protubérance, est échancré, terminé par deux lames latérales, courtes, arrondies, à cinq pointes. La mâchoire inférieure est plus courte que la mandibule, toutes deux garnies de petites dents; le palais est d'un jaune foncé. L'œil est rond, l'iris argenté, la prunelle azurée; il est orné de deux pointes de chaque côté. Les opercules ont leurs pièces terminées par deux aiguillons; un osselet allongé et pointu est placé au-dessous de l'ouverture des ouïes. La ligne latérale est droite, lisse, relevée, sans écailles. Les nageoires dorsales sont incolores et obscures; elles peuvent se cacher dans un sillon longitudinal bordé d'aiguillons simples. Les pectorales dépassent l'anale; elles sont variées de vert, lisérées de bleu en dessus, rougeâtres avec les rayons blancs en dessous. Les thoraciques sont lavées de rougeâtre; l'anale est jaunâtre; la caudale

un peu en croissant, est d'un rouge pâle, nuancée de noir au sommet.

La femelle présente des teintes un peu plus foncées ; ses flancs sont argentés ; elle dépose ses œufs vers le commencement de l'été. Long., 0150 ; séj., plage du Var. Apar. mai, octobre.

1<sup>re</sup> ND—9. 2<sup>o</sup> D—16. P—10. T—6. A—15. C—14. MB—7.

9. T. MICROLEPIDOTA. N. T. A PETITES ÉCAILLES. N.

*T. rostro sinuato, prolongo; lineâ laterali muticâ; squamis parvis; pinnis pectoralibus magnis virescentibus cœruleo guttatis. N.*

Le corps couvert d'écaillés extrêmement petites, sans aucune aspérité, même sur la ligne latérale, distingue cette espèce de la précédente, avec laquelle elle a quelques rapports de conformation. Le dos est rougeâtre, mêlé de bleu, avec quelques taches brunes et orange le long des flancs ; ceux-ci offrent une bande dorée, qui tranche avec le blanc mat du ventre. La tête est plus allongée et le front moins incliné que dans la trigle-hirondelle ; le museau est échancré, orné de deux pointes courtes à huit dentelures à peine sensibles. L'œil est petit, nacré, armé, en dessus de la partie antérieure, de deux aiguillons. Les mâchoires sont garnies de très-petites dents, ainsi que le gosier, le palais et les arcs bronchiaux. La rainure du dos est bordée de 24 osselets tranchans, peu élevés, à une seule pointe aiguë. La première nageoire dorsale participe

aux nuances du dos, affaiblies par la transparence de la membrane; elle laisse un intervalle de deux plaques osseuses avec la seconde dorsale, qui a deux bandes de taches rougeâtres. Les pectorales sont amples, d'un vert à reflets bleuâtres, avec des zones obscures et une tache noire entourée d'autres petites taches bleues en dessus; elles sont ternes, présentent du rouge et du vert sur lesquels les rayons se dessinent en blanc en dessous. Les thoracines et l'anale sont d'un blanc rougeâtre : la caudale est rouge.

La femelle est d'un gris argenté avec des taches d'un rouge orange pâle; la bande dorée a des reflets argentés, et la ligne latérale également mutique; ses œufs sont d'un jaune foncé. Long., 0400; séj., rochers profonds. Apar. juin, novembre.

1<sup>re</sup> ND—9. 2<sup>e</sup> D—16. P—11. T—6. A—15. C—11. MB—7.

T. GARRULUS. N.

T. GRAL. N.

*T. rostro subquadrato paulo sinuato corpore, squamis aculeatis; pinni spectoribus magnis, supra griseis, subtus virescente fusco guttato.*

Je donne à cette trigle cette épithète, parce qu'elle présente dans ses couleurs une élégance vraiment admirable. Son corps est arrondi, subconique, couvert de petites écailles rudes et âpres au toucher. Le dos est nué de gris tirant un peu sur le rouge; les côtés marqués de quelques taches de mêmes teintes avec des reflets dorés; le ventre est d'un blanc mat. La tête est médiocre; le museau terminé carrément en devant

avec des dentelures peu marquées, très-légèrement échancré au milieu. La bouche petite; les mâchoires, le palais et le gosier armés de petites dents; l'œil assez gros, l'iris nuancé de gris, la prunelle bleue; il est surmonté de deux pointes aiguës sur le devant, une en arrière et trois de chaque côté du crâne. Les opercules ont la pièce postérieure garnie de deux aiguillons; la ligne latérale droite et rude. Les bords du sillon dorsal sont armés de 24 lames à pointe dirigée en arrière et à face antérieure oblique. La première nageoire dorsale est tachetée de gris; les pectorales sont amples, d'un gris clair en dessus, avec quelques taches noires sur le premier rayon, d'un vert mat en dessous, avec des bandes transversales brunes et une grande tache d'un beau noir entourée d'un grand nombre de petites taches d'un bleu brillant assez semblables à l'aile du geai. Les thoraciques sont incolores et la caudale un peu foncée.

La femelle présente peu de différence. Long., 0067; séj., plaines de gravier. Ap. mars, juin.

1<sup>re</sup> ND—9. 2<sup>e</sup> D—15. P—11. T—6. A—15. C—11. MB—6.

### REMARQUES.

Les trigles ont chacune trois rayons libres, articulés à côté des nageoires thoraciques; un aiguillon pectoral triangulaire plus ou moins long, situé en dessous des ouvertures des ouïes; une dentelure aiguë en dessus des cavités orbitaires; un fort aiguillon qui accompagne les thoraciques; une rainure dorsale bordée de

plaques osseuses diversement aiguillonnées; la première nageoire dorsale épineuse : toutes ont une coupe du corps verticale, ovoïde, qui va en diminuant de la partie antérieure à la postérieure, avec le ventre presque droit, incliné d'avant en arrière : toutes ont de fort petites dents crochues, fixes, serrées aux mâchoires; le palais et les arcs bronchiaux hérissés de pointes pour retenir la proie sans la déchirer; la bouche légèrement protractile; le gosier et la membrane qui avoisine les bronchies diversement colorés : presque toutes ont le crâne terminé par des pointes, la ligne latérale droite et oblique, et la nageoire de la queue peu symétrique, avec plus de rayons à la partie supérieure, qui est par conséquent plus ample que l'inférieure : leur chair est blanche, plus ou moins tendre, et même sèche, coriace et filamenteuse; elles se nourrissent le plus souvent des crustacés et de frétins de poissons.

---